

Contexte et objectif

Les dernières campagnes d'arrachage de poireaux ont eu lieu sur des sols détrempés offrant une très faible portance. Certains ont réussi à passer avec des tracteurs classiques, en tractant tracteur et arracheuse et en laissant une parcelle très fortement déstructurée sur 40/50 cm. Les chenilles s'en sont mieux sorties mais elles doivent offrir une surface suffisante pour limiter la pression au sol. Jean-Marie Lahaye, producteur légumier sur la côte ouest du Cotentin effectue sa 3^{ème} campagne avec un automoteur Bouckaert.

Description – Mise en œuvre

L'arracheuse à chenilles Bouckaert du GAEC du Biot est équipée de 2 trains de chenilles d'environ 4m70 de longueur pour une largeur de 80 cm. Ces chenilles caoutchouc au look « char » (crampons droits, barbotins relevés aux 2 extrémités) donnent une surface effective de contact au sol d'environ 2m85 X 0m80, soit **45600 cm²** pour supporter l'automoteur et ses 3 bobines de poireaux.

A pleine charge, l'arracheuse atteint un poids compris entre **17 et 18t**, soit une pression moyenne au sol légèrement inférieure à **400 g/cm²**. D'une longueur supérieure à 8m, pour un appui au sol d'à peine 3m, la répartition des charges sur les chenilles peut varier significativement selon la position des bobines.

Résultats

 Forte amélioration de la portance « *on est sûr de passer partout* ». Confort de travail (cabine pivotante, palpeur de guidage...). Investissement plus favorable qu'un équipement complet « tracteur + chenille + arracheuse + 15 bobines + dévidoir » : « *Avec 350/400 h par campagne, on pense pouvoir l'utiliser pendant au moins 12/15 ans* ». Parcelles moins abimées : « *on tasse surtout en surface ce qui facilite la remise en état des parcelles avant une autre culture* ».

 Transport sur plateau pour les parcelles éloignées (« *on en avait déjà un* ») et « convoi agricole ». Plus grande fourrière dans les bouts pour démarrer l'arrachage. Assez bien équilibrée, mais plus de poids sur l'arrière avec 3 bobines pleines.

Reproductibilité

25 ha de poireaux sur la côte « ouest » du Cotentin.

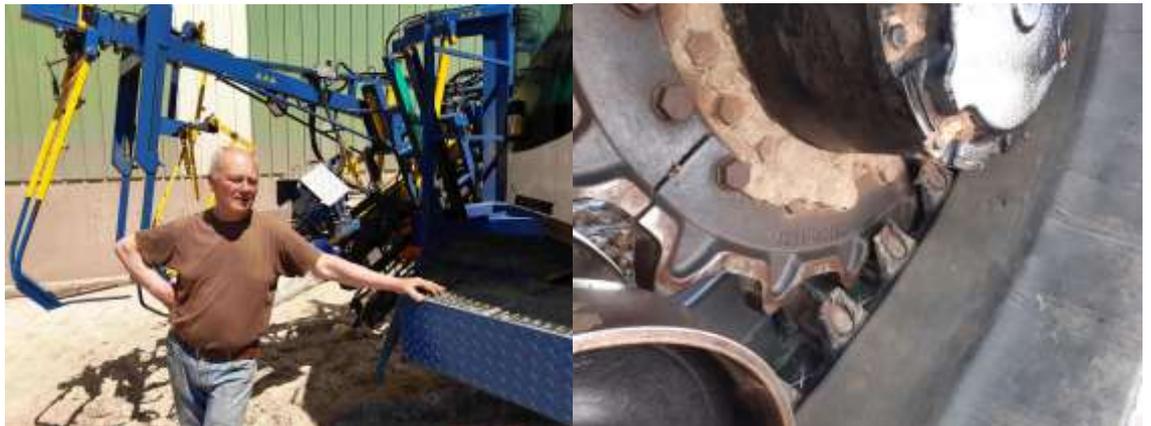
Investissement : **210 000 €** en **2017**

Production : environ **1000 t/an**

Performance : **1.5 à 2.5 t/h** selon conditions de chantier

Cette machine est un peu plus légère que la « Verhoust » : pas de grue, bobines et son support moins lourds.

En image



Platines et ergots métalliques sont insérés et moulés dans la bande caoutchouc ce qui contribue à sa robustesse et sa rigidité.



En savoir plus

Chambre d'Agriculture de Normandie - SILEBAN

Christian SAVARY – Conseiller agroéquipement

02 33 06 49 60 - christian.savary@normandie.chambagri.fr



Ensemble, faisons évoluer nos pratiques agricoles

A découvrir sur www.pratiques-agroecologiques-normandie.com